

Salah
Khelifa

CHANTS
RUBESCENTS

CHANT KABYLE (1)

Un kabyle
Malhabile
Plante osier
Au gosier

De l'amante
-En tourmente-
Du carquois
Iroquois ;

Je l'obsède,
-Car possède-
L'ancien chant
Alléchant ;

Isolée,
Désolée,
Elle ira
Chez Hira

Dont la seiche
Vous dessèche
Au rocher
Le nocher

Monastir, café les arabesques, le 17 janvier 2004

CHANT KABYLE (2)

Vends, amante
Inclémente,
Ton carquois
Iroquois

Au kabyle
Volubile
Qui saura
Bahira !

Il t'obsède
Car possède
La chanson
Du pinson ?

Désolée ?
Consolée ?
Prends en main
Ce gamin

Que dessèche
De sa seiche
Le nocher
Du rocher !

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT KABILE (3)

Vagabond
Pudibond,
Qui t'obsède ?
Te succède ?

Vieux kabyle
Malhabile
Greffe osier
Au gosier

De l'amante
Que tourmente
Son carquois
Iroquois !

Qui t'obsède ?
Intercède
Pour le bon
Vagabond

Que la seiche
Vite assèche
Du nocher
Au rocher !

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT KABILE (4)

Isolée,
Désolée,
Cette enfant
De l'infant,

Car la bile
D'un kabyle
Cueille osier
Au gosier

De l'amante
-En tourmente
D'un carquois
Iroquois

Qui l'obsède
Intercède
Pour Boudour,
Troubadour,

Car la seiche
La dessèche
De son sang
Déhiscent !

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT KABILE (5)

Je dessèche
De ma seiche
Le nocher
Du rocher,

Le kabyle
Volubile,
Son gosier,
Son rosier ;

Cette amande
-Inclémente-
Du carquois
Iroquois

Qui m'obsède
Je possède
Un long chant
Alléchant

Guitariste
Au chant triste,
Tiens la main
Du gamin !

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT FATIMIDE (1)

Fatimide,
Intimide
Au moutier
Ce routier ;

Sur la sente
Acescente
Le démon
Du piémont ;

L'athénée
-Comme Enée,-
Ce pantin
Enfantin ;

Ce gorille
Sans morille,
Ce putois
Sous moi toits !

La butorde
Veut qu'on torde
Ton doigt prompt
Qu'on ne rompt
Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT FATIMIDE (2)

Sur la sente
Rougissante,
Grimpe au mont
Le démon.

Au moutier
Ce routier
M'intégrisme,
Fatimide!

L'athénée
Brûle Énée
Ce pantin
Enfantin,

*Le patois
Du putois,
La morille
Du gorille,*

La jacinthe,
L'hyacinthe
De mon bourg
Sans labour...

Ksibet- el- médiouni, le 17 janvier 2004

CHANT FATIMIDE (3)

L'athénée
Chante Énée,
Le pantin
Enfantin.

Fatimide
-Qu' intimide
Au moutier
Ce routier,-

Suis la sente
Lactescente!
Fuis le mont
Du démon,

Ces gorilles
-Sans morilles-
Sous les toits
Des putois,

Ta jacinthe
Sera ceinte
Du benjoin
Qu'on rejoint

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT FATIMIDE (4)

Ce gorille
Paît morille,
Ce putois
Quel patois?

Fatimide
Intimide
Le troupier,
Le croupier!

Fuis la sente
Rubescente!
Le démon
Sur le mont!

L'athénée
Tente Énée,
Le pantin
Enfantin.

La grand-sainte
Est bien ceinte
D'un rais d'or
Qui m'endort.

Ibidem, le 17 janvier 2007

CHANT FATIMIDE (5)

Dans l'enceinte
La jacinthe
A fleuri;
-Le bourg rit.-

Fatimide,
Intimide
Ce croupier
De troupier!

Sur la sente
Indécente
En limon,
Le démon.

L'athénée
Conte Énée,
Mon canton
Son santon;

Ce gorille
La morille
Que je pais
Dans la paix.

Ibidem, le 17 janvier 2007

CHANT ALHOMADE (1)

L'almohade
Est nomade,
Ce luthier
Est gantier.

La marée
S'est marrée
-En son fond-
Du griffon;

L'eucalypte
De l'Égypte,
D'un patin
De satin,

Du colchique
Monarchique,
Du pivert
De l'hiver,

Du navire
Qui chavire,
Du vieux bey
Sur un bai...

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT ALHOMADE (2)

L'empyrée,
La marée
Se défont
Du griffon;

L'almohade
Du Nomade;
Le luthier
De gantier;

L'eucalypte
De l'Égypte;
Le patin
Du satin;

Le colchique
De la chique;
Le pivert
De l'hiver;

Le navire
-qui chavire-
De ce bey
Sur un bai.

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT ALMOHADE (3)

L'eucalypte
De l'Égypte
Est vicieux
Dans les cieux;

Ce gantier
-Né luthier,
Est nomade,
Almohade!

L'empyrée,
La marée
Se défont
Du typhon,

Du colchique
Monarchique,
De l'hiver
Sans pivert,

Du navire
Qui chavire
Contre un bey
Sur son bai.

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT ALMOHADE (4)

Le colchique
Fuit la chique;
Le pivert
Fuit l'hiver;

L'Almohade
Le Nomade;
Le luthier
L'églantier;

L'empyrée
La marée;
Le griffon
Le typhon;

L'eucalypte
Sort d'Égypte,
Le mâtin
Du matin.

Le navire
Qui chavire
Monte un bai
Comme un bey.

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT ALMOHADE (5)

Le grand bey
Monte un bai
Quand chavire
Mon navire;

L'Almohade
-Un Nomade-
Chalutier
D'un luthier;

Empyrée
De marée;
Noir griffon
Qui se fond;

Grand patin
De satin;
Eucalypte
En Égypte;

Dix-sept chiques
Monarchiques;
Soir couvert
De l'hiver...

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT HAFSIDE (1)

Un Hafside
Régicide
Verse un ord
Sang du Nord

Grâce aux myrtes
Des deux Syrtes,
Il occit
Le roi Tsit,

L'odalisque,
L'obélisque,
Le lutin
(Dans le thym,

La réglisse)
Qui se glisse
(Comme un cerf)
Chez le serf

En poursuite
Du jésuite,
Du filou
À l'œil flou.

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT HAFSIDE (2)

Grâce aux myrtes
Des deux Syrtes
Alléchant
Est mon chant.

Un Hafcide
Patricide
Vend mon ord
Au grand Nord,

L'odalisque,
L'obélisque,
Aux catins
Des matins;

Ma réglisse
Il la glisse
(Est-ce un serf?)
Sous son cerf.

En poursuite,
Ce jésuite
Griffe et mord
À la mort.

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT HAFSIDE (3)

Vends, lutin
Au matin
L'odalisque!
L'obélisque!

Vends, Hafcide
Matricide,
L'olivier!
Le vivier!

Au goujon
Vends l'ajonc!
Vends les myrtes
De nos Syrtes!

La réglisse
Que je glisse
Sous ce cerf,
Vends ton serf!

Ce jésuite
En poursuite!
Nos agrès,
Vends nos grès!...

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT HAFIDE (4)

L'odalisque,
L'obélisque,
Qui les vend
A ce vent?

-Un Hafcide
Parricide
Dit, Sultan
De l'autan;

Il vend myrtes
De nos syrtes,
Frais ajonc
Au goujon,

Puis il glisse
Ma réglisse
Sous le cerf,
Vend son serf,

Ce jésuite
-En poursuite-
Contre un grès
Sans regrets.

Ibidem, le 17 janvier 2007

CHANT HAFIDE (5)

Ce jésuite
Dis ; ensuite
Vos regrets
Sont de grès

Un Hafcide
Se décide :
Vite ! Allons
Aux vallons

Voir les myrtes
De vos syrtes,
Vos ajoncs,
Vos goujons,

L'odalisque,
L'obélisque,
Ce lutin,
Ce mutin,

La réglisse
Que l'on glisse
Sous les flots
En sanglots

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT RUBESCENT (1)

Bab-Arrouge
Est - il rouge?
Le bouvier
Au cuvier?

Quand l'épître
De' ce pitre
Jette un long
Cri d'aiglon,

Je m'angoisse
Dans la poisse:
Il convainc
L'échevin,

Son idole
-En gondole,-
Dhû – Noès,
Chosroès,

Un ascète
Sans fossette,
Ses laquais
Sur les quais...

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT DU RUBESCENT (2)

Une épître
D'un grand pitre
- le félon
Au cri long-

Bab- Arrouge
Es-tu rouge ?
Tors bouvier
Au cuvier ?

Qui m'angoisse
Dans la poisse ?
- qui convainc
(Par le vin)

Une idole
En gondole,
Dhû Noès,
Chosroès,

Le termite
Dans son mythe,
Des laquais
Sur des quais
Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT RUBESCENT (3)

La paroisse,
Qui l'angoisse?
-L'échevin
Qui convainc,

Car l'épître
De ce pitre
-Ce félon-
A cul long.

Bab- Arrouge
N'est point rouge
Meurs, bouvier
Au cuvier!

Ta gondole
-Sans cadole-
De Noès
Crisse o, s,

Quand ton bronze,
Fait de bronze,
Lit aux quais :
« Des laquais »
Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT RUBESCENT (4)

La cadole
De l'idole
Fait o, s,
Dit Noès.

Bab-Arrouge,
Qu'on dit rouge,
Aime obvier
Au bouvier,

Mais l'épître
De ce pitre
Pue un sang
Déhiscent;

Sa paroisse,
Qui m'angoisse,
Ne *convainc*
Qu'un *devin*,

Que la mite
Dans son mythe,
Cent laquais
Sur des quais...

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT RUBESCENT (5)

Cénobite,
Sors ta bitte
Sur les quais
Des laquais!

Bab-Arrouge,
Qu'on dit rouge,
Pisse encor
Dans leur cor!

Mon pupitre
Porte épître
Du félon
Au cul long

Qui m'angoisse
La poisse
Qui convainc
Le devin,

Son idole
En gondole,
Dhû-Noès,
(N, o, s)
Ibidem, le17janvier2004

CHANT DE SOLTANE (1)

Au platane
De Soltane
Monte un bouc
De Tabouc.

L'Erinnye
D'Ionie
Nous déteint
Au matin.

Qui renifle,
Écornifle
L'alphabet
Du gibet?

Puis prodigue
Sur ma digue
Son glaïeul
À l'aïeul?

-Sainte-Angèle
Qui surgèle
Vos xérès,
Vos londrès!

Ibidem, le18janvier2004

CHANT DE SOLTANE (2)

Tyrannie
D'érynnie
Nous éteint
Dans le thym.

Le platane
De Soltane
Cache un bouc
De Tabouc.

L'ours renifle,
Écornifle
Un a, b
De l'abbé.

Sur ma digue
Je prodigue
Mes glaïeuls
Aux *aïeuls*,

À Saint-Pierre
-Qu'on empierre-
Un xérès,
Un londrès.

Ibidem, le 18janvier2004

CHANT DE SOLTANE (3)

Je renifle,
Écornifle
L'alphabet
Du Tibet;

Or Soltane
-Qui se tanne-
Jette un cri
En sanscrit;

L'Erinnye
D'Ionie
Un fretin
Au matin;

Sur sa digue
On prodigue
Des glaïeuls
Aux *aïeuls*,

Du vin rouge
Pour Arrouge,
Du xérès,
Des londrès...

Ibidem, le 18 janvier2004

CHANT DE SOLTANE (4)

Sur ma digue
Je prodigue
Des glaïeuls
Aux *aïeuls*,

Car Soltane,
La titane
Ont tété
Cet été;

L'Erynnie
Qu'on renie
Vend le thym
Au matin,

Écornifle,
Puis renifle
L'alphabet
De Thabet,

De Clotilde...
-Brunehilde
Boit xérès
Sans londrès.-

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DE SOLTANE (5)

Bois xérès
Sans londrès,
Brunehilde!
Dit Clotilde.

Le flonflon
Du mouflon
Plaît (et tanne)
À Soltane.

Vois, mutin,
Le lutin
D'Ionie!
L'Erinnye!

L'alphabet
De Thabet
(Est il sobre?)
Dit l'opprobre.

Le muguet
De Faguet
Se prodigue
Sur ma digue.

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DE SINANE (1)

Or Sinane
Est un âne
Au cul long
Sans tromblon;

Sa sibylle
Est habile;
-Elle aima
Sœur Emma;

Dans mon philtre,
Elle infiltre
Son poison
Pour l'oison

Qui regimbe
Loin d'un limbe,
D'un spahi
Ébahi,

Des limandes
Que tu mandes,
Du caïd
De l'Aïd.

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DE SINANE (2)

En sueur,
Sans lueur,
La sibylle
Vend sa bile.

L'aquilon
D'un tromblon
Tue un âne
De Sinane;

Globuleux,
Nébuleux,
Il s'infiltre
Dans le philtre

D'un spahi
Ébahi
Qui regimbe
Hors d'un nimbe,

Du caïd
Ben Saïd
Qui commande
La limande.

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DE SINANE (3)

Qui s'infiltré
Dans un philtre
Nébuleux,
Fabuleux?

-L'œil d'un âne
De Sinane
-Le fougueux
Roi des *gueux*.

Sa sibylle
Volubile
Craint le froid
De l'effroi.

Qui regimbe?
Sort d'un limbe?
-Le spahi
Ébahi

Par l'amande
Que quémande
Le caïd
De l'Aïd.

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DE SINANE (4)

Le spahi
Ébahi,
-Qui regimbe
Dans un limbe,-

Au nez long
Sans tromblon,
Fuit Sinane
Sur un âne,

Le tueur
En sueur,
La sibylle,
L'atrabile,

Le regard
Tout hagard
Qui s'infiltré
Dans le philtre

Du caïd
Ben Saïd
De l'ogresse
Qui s'engraisse.

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DE SINANE (5)

Qui commande
La limande,
Tors caïd,
Ould Saïd?

-C'est Sinane
Sur son âne
Au dos rond,
À l'œil prompt!

La sibylle
Du kabyle!
Dit Rimbaud
Au corbeau;

Elle infiltre
Dans mon philtre
Son grain ord
Pour le Nord ;

Or regimbe
Loin d'un limbe
Le spahi
Ébahi.

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DE JANISSAIRE (1)

Janissaire
Ce corsaire
Noir de suif
Craint un juif.

Mais qui grimpe
Sans sa guimpe
Tout exprès
Au cyprès?

-une ondine
Qui badine
Dans le thym
Du matin!

Le vieux singe
De Thuringe!
Dit le paon
Au serpent

Qu'il épingle.
Le vent cingle
L'attisoir
Dans le soir.

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DE JANISSAIRE (2)

Mon chant grimpe
Sur l'Olympe
Aux cyprès
Tout exprès.

Janissaire,
Ce corsaire
Sent le suif;
(Est-il juif?)

Qui badine
À Médine?
- *Le rôdeur*
Clabaudeur!

Non, le singe
De Thuringe
Noir de nœuds
Vénéneux,

Dit un homme
Au vieux gnome
Dans le vent
Émouvant.
Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DE JANISSAIRE (3)

Cette ondine
Qui badine
Hait l'odeur
Du rôdeur.

Ce corsaire,
Janissaire
Noir de suif,
Fuit un juif;

Or je grimpe
Sur l'Olympe
Aux cyprès
Tout exprès,

Car le singe
-De Thuringe-
Vénéneux
Est haineux;

Je l'épingle;
Le vent cingle
Le verrat,
Le tors rat.

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DE JANISSAIRE (4)

Ce gros singe
De *Thuringe*
A cent nœuds
Vénéneux.

Noir de suif
Est ce juif,
-Ce corsaire,-
Janissaire!

Mais qui grimpe
-Sous sa guimpe?-
Au sapin?
-Le lapin!

Or l'ondine,
À Médine
Fuit l'odeur
Du rôdeur

Qui m'épingle.
Mon chant cingle
Le crapaud
Du tripot.

Ibidem, le 18janvier2004

CHANT JANISSAIRE (5)

Le vent cingle
Une épingle
De granit
Dans un nid.

Janissaire,
Ce corsaire
Gras de suif
Est-il juif?

Car la guimpe
De l'Olympe
Tombe au pré
Diapré

Quand l'ondine
Qui badine
Sort du *rang*
De l'errant,

Car le *singe*
De *Thuringe*
Vénéneux
Est haineux.

Ibidem, le18janvier2004

CHANT DES SEYCHELLES (1)

Aux Seychelles
Mille *échelles*.
Ce shérif
Sait le Rif.

Ce païen
Plébéïen
Sent l'étreinte
De Corinthe,

Fuit la brique
Arabique
En bonnet,
Le martyr,

Le Kirghize
Qui s'aiguise,
Le répit
Décrépit...

Ibidem, le18janvier2004

CHANT DES SEYCHELLES (2)

Cette étreinte
De Corinthe
A fait peur
Au trappeur.

Des échelles
-Aux Seychelles-
Ce shérif
Voit le Rif

Arabique
Et la brique
En bonnet.
Lis sonnet

De martyr,
Ord satyre
Voltigeur,
Ravageur!

Du Kirghize
Qui s'aiguise!
Sans répit,
Décrépit!

Ibidem, le18janvier2004

CHANT DES SEYCHELLES (3)

Parle aux biques
Arabiques
En bonnet!
Au sonnet

Des échelles
Aux Seychelles!
Au shérif
Dans le Rif!

À Corinthe
Sous l'étreinte
Du païen
Plébéien!

Au martyr!
Au satyre
Voltigeur,
Ravageur!

Au Kirkhize
Qui s'aiguise!
À ces Goths
Ords d'ergots!

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DES SYELLES (4)

Le martyr
D'un satyre
Sème un sang
Déhiscent:

Aux échelles
Des Seychelles;
Du shérif
Dans le Rif;

De Corinthe
Sous l'étreinte
D'un païen
Plébéien;

De ces biques
Arabiques
En bonnet;
Du sonnet

D'un Kirghize;
-De guise,-
D'un bourdon
Furibond.

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANTS DES SEYCHELLES (5)

Duc de guise
Né Kirghize,
Donne aux chats
Rais de chas

Aux échelles
Des Seychelles!
Le shérif
Dans le rif

Sait l'étreinte
De Corinthe,
Le païen
Plébéien;

Sait la bique
Arabique
En bonnet;
Le sonnet

D'un satyre
Qui l'attire
Dans les bois
Aux abois.

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DES ASTRES (1)

"Dix-sept piastres
Pour ces astres,
Dit l'imam
À Priam,

La francisque
Grosse en risque
Pour Noès,
Chosroès;

Dans leur fuite
-Qui s'ébruite-
Le marteau
De Watteau;

Ce bélétre
Sans élytre
Pâlira
Chez l'Ira."

Je tremblote:
Me garrotte
Un sloughi
Alangui.

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DES ASTRES (2)

Vendez risque
De francisque,
Chosroês
Dhû-Noès!

Donnez piastres
À ces astres,
Muscadin!
Baladin!

Dans sa fuite
Qui s'ébruite,
Le filou
À l'œil flou.

Ce bélière
Perd l'élytre
D'un bourdon
Au chardon.

Qui tremblote?
Qui sanglote?
-Le Sloughi
De Saint-Guy !

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DES ASTRES (3)

Dans ma fuite,
Qui me *nuite?*
-L'astre ailé
Dans le blé!

Donnez piastre
À cet astre,
Muscadin!
Baladin!

La francisque
-Au noir risque-
À Noès,
Chosroês!

Le bélière
Sans élytre
Choit soudain
Contre un daim

Qu'il garrotte
Quand tremblote
Le sloughi
Alangui.

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT DES ASTRES (4)

Un bélître
Perd l'élytre
D'un frelon
Au bec long;

Ses vingt piastres
Sous les astres
Dans la nuit
De l'ennui;

La francisque
-Au grand risque-
Chez Noès,
Chosroès;

Dans sa fuite,
Perd ensuite
Son chant ord
Qui nous tord,

Qu'on garrotte.
Qui sanglote?
-Le sloughi
Alangu!

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANTS DES ASTRES (5)

Je garrotte
Dans la crotte
Le sloughi
Alangu ;

Donne aux astres
Mes cent piastres,
Mon long chant
Alléchant ;

Ma francisque
Au grand disque
A Noès
Chosroès :

- dans leur fuite
Qui s'ébruite,-
Un grand coup,
Un licou ;

Au bélître
Un élytre
Déhiscent,
Rubescent.
Ibidem, le 18 janvier 2004

1- CHANT DE JUGURTHA (1)

La nuit marche
Dans ta marche,
Jugurtha !
Crie Urtha ;

L'éolienne
De l'hyène
Brise un if
D'un canif ;

Le roi scythe
Sollicite
Des R.S
-À Xérès ;-

L'amazone
(Qui raisonne)
Vend un chant
Au couchant ;

Au tropique
Ethiopique
La rancœur
De son cœur.

Ksibet – el- Médiouni, café du Port, le 14 janvier 2004

CHANT DE JUGURTHA (2)

D'un canif,
Sans un if,
J'occis l'hyène
Sicilienne,

Jugurtha,
Reine Urtha,
La bohème,
Leur poème.

Un R.S.
De Xérès
Sollicite
Du roi scythe

Un fouet,
Un rouet
D'amazone
Qui raisonne ;

La rancœur
Dans le cœur-
Le tropique
Éthiopique.

Ibidem, le 14 janvier 2004

CHANT DE JUGURTHA (3)

Le roi scythe
Sollicite
Du Dorien
Un saurien

La bohème,
Son poème,
Jugurtha,
Sœur Urtha,

Une hyène
Ionienne,
Le canif
D'un *hanif*,

Amazones
Sous des aulnes,
Un rouet,
Un fouet,

Un tropique
Éthiopique,
La rancœur
Du Moqueur...

Ibidem, le 14 janvier 2004

CHANT DE JUGURTHA (4)

Sollicite
Du roi scythe
Un xérès
Pour Arès !

Les poèmes
Des bohèmes,
Jugurtha,
Sœur Urtha !

Cette hyène
-qu'on dit tienne,-
La manif.
D'un *hanif* !

L'amazone
Qui foisonne,
Le rouet,
Le fouet

Éthiopique
-Aux tropiques,-
La rancœur
Sans liqueur !...

Ibidem, le 14 janvier 2004

CHANT DE JUGURTHA (5)

La rancœur
Dans le cœur,
Vois la pique
Éthiopique !

La bohème
Sans poème,
Jugurtha,
-Roi d'Urtha !-

Le canif
D'un *hanif*,
L'éolienne
De l'hyène !...

Le roi scythe
Sollicite
Un xérès
Chez Arès,

Son fouet,
Un rouet
D'amazones
Sous des aulnes.

Ibidem, le 14 janvier 2004

CHANT DE CATON (1)

Sous mes aulnes
Cent six aunes,
Dit Caton
Au raton

Qui nous viole
De sa viole
L'hallali
Bengali,

L'ode antique,
Le cantique
Maladif
Au tronc d'if ;

L'acolyte
D'un hoplite
Tue au bain le rabbin ;

Il nous drogue
Ce chien rogue
Grassouillet,
En juillet.

Ibidem, le 14 janvier 2004

CHANT DE CATON (2)

L'hallali
À pâli ;
Qui nous viole
De sa viole ?

Dit Caton
Au raton
Sous des aulnes
D'amazones ;

Un chant d'if
-à Cardiff-
Érotique,
Marotique,

Choit au bain
Jacobin,
Insolite ;
L'acolyte

Grassouillet
De juillet
Vous vent rogue
Sa pirogue.

Ibidem, le 14 janvier 2004

CHANT DE CATON (3)

À Cardiff,
Un bruit d'if
Érotique,
Marotique...

Dort Caton ;
Mais qu'a-t-on,
Amazones
Sous vos aulnes ?

Bengali ?
Saint-Ali ?
Qui nous viole
De sa viole ?

-Ce robin
Jacobin,
Insolite !...
L'acolyte

De juillet
Grassouillet
-Qui nous drogue-
Vend leur rogue.

Ibidem, le 14 janvier 2004

CHANT DE CATON (4)

L'acolyte
D'un hoplite
Meurt au bain
Du *robin*

Sous vos aulnes,
Amazones,
Mais qu'a-t-on
Dit Caton.

Qui nous viole
De sa viole,
Au couchant
Trébuchant ?

-L'ânon borgne
Qui te lorgne
D'un tronc d'if
Maladif ;

Il vend drogue,
Ta pirogue
En juillet
Grassouillet.

Ibidem, le 14 juillet 2004

CHANT DE CATON (5)

D'un air rogue,
Il nous drogue
En juillet
Grassouillet

Sous vos aulnes,
Amazones,
Mais qu'a-t-on ?
Dit Caton.

-L'ogron viole
De sa viole
Hallali,
Bengali...

Érotiques,
Marotiques,
Alléchants
Sont nos chants,

Car l'hoplite
Insolite
Tue au bain
Le rabbin.

Ibidem, le 14 juillet 2004

CHANT DE TERTULLIEN (1)

Qui flageole
Dans ta geôle,
Saint-Julien ?
-Tertullien !

Qui palpite
Décrépité
Ô souffleur ?
-C'est la fleur !

Vois, tsarine,
La terrine
Des hébreux
Ténébreux,

Faméliques
(Sans reliques,)
Rubescents,
Impuissants ;

Le supplice
Qui les plisse ;
La fourmi
Du Roumi !...

Ibidem, le 14 juillet 2004

CHANT DE TERTULLIEN (2)

Décrépité,
La pépité
Du souffleur
Mord la fleur,

La rougeole
-Qui flageole,-
Tertullien,
Saint-Julien ;

La tsarine,
-Sa marine,-
Les hébreux
Ténébreux

Par la fièvre
Du cri mièvre ;
Mord le sang
Déhiscent ;

Mon supplice
Qui se plisse,
Mon lilas,
Ménélas.

Ibidem, le 14 juillet 2004

CHANT DE TERTULLIEN (3)

La tsarine
Vous farine
Les hébreux
Ténébreux,

La rougeole
Dans sa geôle
Tertullien,
Saint-Julien,

La pépite
Qui crépite,
Les souffleurs
Sur les fleurs,

La Gasconne,
Berlouscone,
Mon pur-sang
Impuissant,

L'abbé pie,
Un impie,
La fourmi
Du *Roumi*...

Ibidem, le 14 janvier 2004

CHANT DE TERTULLIEN (4)

Qui me plisse ?
-Le supplice
(Do, ré, mi)
Du Roumi.

Dans sa geôle,
Qui flageole,
Saint-Julien ?
-Tertullien !

Qui crépite ?
Qui palpite ?
-Le souffleur
Sur la fleur !

La tsarine
Vend terrine
Aux Hébreux
Ténébreux,

(Sans reliques)
Faméliques,
Tels des loups
Aux yeux flous.

Ibidem, le 14 janvier 2004

CHANT DE TERTULLIEN (5)

La renarde
Nous canarde
Dans le sang
Acescent

Dans ma geôle
Je flageole,
Tertullien !
Saint-Julien !

Je palpite ;
L'air crépité,
Ô souffleur
Sur la fleur !

La tsarine
-Qui farine
Les Hébreux
Ténébreux-

Offre acanthes
Aux bacchantes,
Jette un muid
Noir d'ennui.

Ibidem, le 14 janvier 2004

CHANT DE SOHNOÛN (1)

Qui s'envole
Bénévole
Chez Sohnoûn ?
Dis ? Par Noûn !

Hypocrite,
Démocrite
Est lascif,
Agressif.

Ce khédivé
Récidive
En buvant
Dans le vent.

La cigogne
-Sans vergogne-
Tue un sien
Patricien ;

Elle exploite
Qui miroite
Dans l'étang
De l'autan.

Ibidem, le 14 janvier 2004

CHANT DE SOHNOÛN (2)

Ce récif
Est lascif.
Démocrite
Perd son rite.

Quand Sohnoûn
Écrit Noûn,
L'oiseau vole,
Puis convole

Dans un nid
De granit.
Le khédivé
Récidive.

L'âne ancien,
Patricien
Toujours grogne
Sans vergogne,

Car l'émir
-Sans frémir-
Nous conspue
Quand l'or pue.

Monastir, café les Arabes, le 15 janvier 2004

CHANT DE SOHNOÛN (3)

Le khédivé
Vend l'endive
Au faubourg
Du tambour ;

Il s'envole,
Il convole,
Écrit noûn
Chez Sohnoûn

Démocrite
L'hypocrite,
-L'agressif,-
Est poussif.

La gigogne
Sans vergogne
Dit aux siens
-Magiciens :-

« Qui miroite
Quand j'exploite
L'océan
Malséant ? »

Ibidem, le 15 janvier 2004

CHANT DE SOHNOÛN (4)

-Sans vergogne-
La gigogne
A chanté
Le léthé.

L'émir vole
L'air frivole
Quand Sohnoûn
Écrit noûn,

Quand s'effrite
Démocrite
Au récif
Agressif,

Quand l'endive
Du khédive
Vole au vent
Émouvant,

Car sanglote
La hulotte
Sur l'étang
De l'autan.

Ibidem, le 15 janvier 2004

CHANT DE SOHNOÛN (5)

Qui miroite
À ma droite ?
-Le vers bot
De Rimbaud,

L'air frivole
Qui s'envole,
Piquant noûn
Chez Sohnoûn.

L'hypocrite
Démocrite,
Dit Nacif,
Est lascif,

Car l'endive
Récidive ;
Le cadet
Muscadet ;

La gigogne
-Sans vergogne ;-
Un des siens
Magiciens.

Ibidem, le 15 janvier 2004

CHANT DES KOTAMA (1)

Qui racole ?
Caracole,
Kotama ?
-Fattouma !

L'élixir
De Saint-Cyr,
En profite
L'épiphyte ;

Il urine,
Il burine
Crucifix,
Salsifis

Purpurin
-De purin,-
Diabolique,
Bucolique...

Mais qui pisse
Dans l'hospice
-Ce robin
De rabbin !

Monastir, café Al- Nour, le 15 janvier 2004

CHANTS DES KOTAMA (2)

L'élixir
De Saint –Cyr,
J'en profite
Néophyte

Qu'on racole !
Caracole
Kotama,
Fatima !

Soupe au lait,
Serpolet
Qu'on *urine*,
Les burine

-Diabolique,
Alcoolique-
Le sorcier
Grimacier.

Ord rabbin
-veuf de bain,-
Mais qui pisse
Dans l'hospice ?

Ibidem, le 15 janvier 2004

CHANT DES KOTAMA (3)

L'air urine,
Qui burine
Crucifix,
Salsifis ;

Qui racole
-Par sa colle-
Kotama,
Fattouma ;

L'épiphyte
-Qui profite
De Saint-Cyr ;-
L'élixir ;

La relique
Diabolique
D'un valet
De ballet ;

Un hospice
Que tapisse
Un abbé
-Barnabé-

Ibidem, le 15 janvier2004

CHANT DES KOTAMA (4)

La relique
Diabolique
D'un valet
De chalet

Caracole
Dans la colle,
Kotama,
Dit Tâma ;

L'air urine,
Puis burine
Crucifix,
Salsifis,

L'épiphyte
Qui profite
De Saint-Cyr !
L'élixir

Sous l'auspice
De qui pisse,
-Un robin
De rabbin.-

Ibidem, le 15 janvier2004

CHANT DES KOTAMA (5)

Chérubin,
Vois ce bain,
Cet hospice !
(L'âne y pisse,

Caracole,
Puis racole
Kotama,
Fattouma) ;

L'épiphyte
Qui profite
De Saint-Cyr !
L'élixir !

L'air urine,
Qui burine
Le couchant
Trébuchant,

Diabolique,
Alcoolique ;
Ois les lais
Des valets !

Ibidem, le 15 janvier2004

CHANT D'AUGUSTIN (1)

Ingurgite
L'or du gîte,
Augustin
Clandestin !

Puis captive
Ton convive
Sous les rocs
De l'aurochs !

Car enivre
Mon gros livre
Œil de lynx
Fils de sphinx

Qui calcine,
Assassine
Mon sermon
Sur un mont

De panique
Satanique
Où la mort
Rampe et mord.

Ksibet-el -Médiouni, café du Port, le 15 janvier2004

CHANT D'AUGUSTIN (2)

Qui captive
La chétive
Chèvre en sang
Déhiscent ?

Qui s'agite
Dans ton gîte
Clandestin,
Augustin ?

Lis mon livre,
Crapaud ivre
Fou d'un lynx,
Du vieux sphinx !

Tu calcines,
Assassines
Nos vieux bourgs
Sans labours ;

Satanique,
Tyrannique
Est ton chant
Du couchant.

Ibidem, le 15 janvier 2004

CHANT D'AUGUSTIN (3)

Qui t'enivre
Sous le givre,
Près du sphinx ?
-Oeil de Lynx.

Ingurgite
Dans ton gîte
Ce festin,
Augustin!

Ah, que vive
Mon convive
De mon lis !
Dit Iblis

Qui calcine,
Assassine
Un Nubien
-Pour son bien,-

Dit l'archonte
Au vicomte
De l'hiver,
Au pivert.
Ibidem, le 16 janvier 2004

CHANTS D'AUGUSTIN (4)

Qui calcine,
Assassine
Mon sermon ?
Mon timon ?

Ingurgite
Dans son gîte
Le festin
D'Augustin ?

Qui captive
La craintive
Chatte aux bois,
Aux abois ?

- Cet homme ivre
- (fait de givre,)
- Œil de lynx
- Veuf du Sphinx ;

Satanique,
Tyrannique,
Il nous mord
Pour la mort.
Ibidem, le 16 janvier 2006

CHANT D'AUGUSTIN (5)

Satanique,
Titanique,
Dans la nuit,
Il me nuit,

Ingurgite
Dans mon gîte
Le festin
D'Augustin,

Puis captive
La plaintive
Ode en pleur
De la fleur.

Dans le givre
Qui s'enivre
Près du sphinx,
Œil de Lynx ?

-qui calcine,
Assassine
Ton sermon ;
(Le Démon !)
Ibidem, le 16 janvier 2006

CHANT AFRICAIN (1)

Mais qui grogne ?
« Cet ivrogne
De Vulcain,
Dit d'Aquin ;

Mon églogue
(Sans dialogue)
A conquis
Le pâquis

Qui miroite
À ma droite
Près de flots
En sanglots,

Qui patoise,
Prend la toise,
Le florin
D'un lorrain,

L'auréole
D'un créole ; »
-je souris
Aux houris.-

Ibidem, le 16 janvier 2006

CHANT AFRICAIN (2)

Le dialogue
D'une églogue
A conquis
Le marquis,

Cet ivrogne
En bourgogne,
L'africain
-Chez Vulcain-

Qui se mire
Dans le myrrhe,
Dans l'encens
-que je sens,-

Qui patoise,
Puis me toise
En chantant
L'harmattan,

L'auréole
Du créole,
Du couchant
Alléchant...

Ibidem, le 16 janvier 2006

CHANT AFRICAÏN (3)

Qui miroite
À ma droite ?
-Marathon
Au raton !

Cet ivrogne
Toujours grogne ;
L'africain
Fuit d'Aquin,

Son églogue
Qui dialogue
Avec l'air,
Le vent clair,

Qui patoise,
Prend la toise,
Le dinar
Du renard,

L'auréole
Du créole,
L'arc-en-ciel
Démentiel.

Ibidem, le 16 janvier 2006

CHANT AFRICAÏN (4)

Qui patoise ?
Qui me toise ?
-Le Lorrain
Sur le Rhin ;

Il vous rogne,
Cet ivrogne
L'Africain,
Dit d'Aquin

Dont l'églogue
Sans dialogue
A conquis
Le maquis

Qui miroite
Sur la droite
De l'étang
De l'autan,

Du créole
Qu'auréole
Mon chant d'or
Qui l'endort.

Ibidem, le 16 janvier 2006

CHANT AFRICAIN (5)

Un créole
M'auréole
De son chant
Alléchant.

Cet ivrogne
Toujours rogne
L'Africain,
Saint-d'Aquin,

Mon églogue
Qui dialogue,
Le pâquis,
Le maquis ;

Qui miroite
À sa droite ?
-Ma chanson
De pinson !

Qui patoise ?
Prend la toise
Du Lorrain
Sur le Rhin ?

Ibidem, le 16 janvier 2004

CHANT DE MAJORIEN (1)

La tunique
Du punique
Ne vaut rien,
Majorien.

Ta guérite
Nous irrite,
Tors marin
Du bas- Rhin.

Discobole,
Ton obole
Me fait mal
Noch einmal.

Grand prophète
L'hippogrieffe
Plante un grain
De chagrin.

De sa griffe
L'hippogrieffe
Plante un grain
De chagrin
Ibidem, le 16 janvier 2004

CHANT DE MAJORIEN (2)

Qui mérite
La guérite
Du couchant
Trébuchant ?

-Le punique
(Sans tunique)
Le majorien
Le vaurien !

Discobole,
Ton obole
Crisse encor ;
Souffle au cor !

Monte au faîte,
Vieux suffète !
On t'attend
Dans l'autan ;

De sa griffe
L'escogriffe
Plante un thym
De pantin.

Ibidem, le 16 janvier 2004

CHANT DE MAJORIEN (3)

Donne obole,
Discobole
Au pantin
Qui s'éteint !...

Au punique
Ta tunique
De Dorien,
Majorien !

Ta guérite
Qui m'irrite
Au marin
Du haut –Rhin !

Au suffète
-sur le faîte-
Ton toman
Ottoman !

De sa griffe
L'hippogriffe
Plante un croc
D'ord escroc.

Ibidem, le 16 janvier 2004

CHANT DE MAJORIEN (4)

Grand prophète
Sur le faîte,
Gomme en moi
Mon émoi !

La tunique
Est unique
Du dorien,
Majorien.

Qui mérite
Ta guérite
Vieux guerrier
Sans laurier ?

Discobole,
Offre obole
Aux gamins
Des chemins !

Car le griffe
L'escogriffe
D'un ergot
De laid goth
Ibidem, le 16 janvier 2004

CHANT DE MAJORIEN (5)

Le maïs
Des spahis,
Qui le plante ?
-la mort lente.

Majorien,
Ce Dorien
Met tunique
De Punique.

Fort marin
Du Bas- Rhin,
Ta guérite
Nous irrite.

Indécis,
Circoncis
Discobole
Offre obole !

Ce lapon
Est fripon ;
Est au faîte
Ce suffète
Ibidem, le 16 janvier 2004

CHANT DE WISIGOTH (1)

Wisigoth,
L'ord ergot
De ta ligue
Me fatigue.

L'africain
Est faquin,
Dit Virgile
À Saint-Gile.

Je m'assis
-Car rassis-
Face au grime
Qui m'opprime.

À foison,
Le poison
S'accentue
Et nous tue.

Émouvants
Dans les vents,
Mes luths d'Ingres
Sont malingres.
Ibidem, le 16 janvier 2004

CHANT DE WISIGOTH (2)

L'évangile
De Virgile
Fuit d'Aquin
L'Africain ;

Ta tortue
S'accentue,
Wisigoth ;
Ton ergot ;

Cet ord grime
Toujours grime
L'or rassis
-Chez Crassis,-

La crépine,
L'aubépine,
La toison
De l'oison,

Mes luths d'Ingres
Fort malingres
Le vieux van
Du grand vent.

Monastir, café les arabesques, le 17 janvier 2004

CHANT DE WISIGOTH (3)

Qui se grime ?
-Cet ord grime
Au regard
Tout hagard ;

Sous ma figue,
Me fatigue
Ton ergot,
Wisigoth,

Car Virgile
Dit à Gile :
« L'Africain
Est faquin ; »

Ta crépine
D'aubépine
-qui nous mord-
Pique à mort.

Mes luths d'Ingres
Sont malingres ;
Émouvant
Est mon van.

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT DE WISIGOTH (4)

Cette épine
De crépine,
Qui la prend ?
-le tors Franc

Dont la ligue
Nous fatigue
Sous l'ergot
Wisigoth,

Car la gorge
De Sint-George
Avale un
Grain d'alun

C'est un grime,
Il opprime
L'innocent
Dans le sang...

Mes chants d'Ingres
Sont malingres
Car le vent
Vend mon van.

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT DE WISIGOTH (5)

Tes chants d'Ingres
Sont malingres,
Troubadour,
Dit Kaddour.

-Sous ma figue
Me fatigue
Un ergot
Wisigoth ;

L'évangile
De Saint – Gile
Hait d'Aquin,
L'Africain.

Qui se grime ?
Le tors grime
Du nouveau
Monde au veau ;

Sa crépine
D'aubépine
(Qui nous mord)
Griffe à mort.

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT FLORAL (1)

La jacinthe
De l'enceinte
Pleure au soir
L'encensoir.

Municipe
Vends ton *cippe*,
Ton bouquin
Au rouquin !

Vends ton gypse
À l'éclipse,
Ce charron
Au baron !

Vends de Lisle! ...
Ben khalîle,
Leurs beaux vers
Aux hivers !

Ta copine
Qui clopine
Au vacher
Du clocher !
Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT FLORAL (2)

Ton bouquin
Est mesquin ;
Municipe,
Vends ton cippe,

Ta jacinthe,
Ton absinthe,
Ce lama
Au Lama !

Au baron
Le charron,
Ton éclipse
À ce gypse,

Tes gris-gris
Aux soirs gris !
Vends khalîle,
Vends de Lisle !...

Ta copine
-qui clopine-
Te pendra,
Te vendra.

Ibidem, le 17 janvier2004

CHANT FLORAL (3)

Ton éclipse
Teint le gypse,
Grand baron
À l'œil prompt ;

Ta jacinthe
-Dans l'enceinte-
Occit tôt
Si Watteau

Grâce au cippe
Qui dissipe
Le bouquin
Du rouquin,

De Lisle,
De khalîle,
De Rimbaud
au pied bot

qui clopine
sur l'épine,
le tison
du grison.

Ibidem, le 17 janvier2004

CHANT FLORAL (4)

Cher de Lisle,
Vois-tu Lille ?
Ses gros bourgs
Sans labours ?

La jacinthe
Dans l'enceinte
De Sicca
En mica ?

Cette éclipse
Dans le gypse ?
Le charron
De *Charon* ?

Le vieux cippe
Qui dissipe
Le brouillard
Du trouillard ?

Ta copine
Sous l'épine
De la nuit
De l'ennui ?

Ibidem, le 17 janvier 2004

Chant Floral (5)

Ta copine
Qui clopine
Aime au soir
L'ostensoir,

Cher de Lisle,
Dit khalîle
-Au matin
Qu'on éteint.-

Ma jacinthe
Dit la sainte,
Sait le pas
Du trépas,

Car ce cippe
Participe
Du bouquin
Du rouquin,

De son gypse
Qui s'éclipse ;
Du charron
De *charon*.

Ibidem, le 17 janvier 2004

CHANT LÉONIN (1)

Duc d'Aumale,
Ton lion mâle,
Rugissant,
Est en sang!

Ta flanelle
-Que cannelle
Notre *Émir* –
Va frémir.

Chante Enée,
Prytanée,
Distors duc,
-Le caduc!-

Ta roupie
Accroupie!
Les dinars
Des renards!

Chante aux messes
Tes kermesses,
Tes combats,
Les Babas!

El- Menzeh VII, café l'Émir, le 22 janvier 2004

CHANT LÉONIN (1)

Duc d'Aumale,
Ton lion mâle,
Rugissant,
Est en sang!

Ta flanelle
-Que cannelle
Notre *Émir* –
Va frémir.

Chante Enée,
Prytanée,
Distors duc,
-Le caduc!-

Ta roupie
Accroupie!
Les dinars
Des renards!

Chante aux messes
Tes kermesses,
Tes combats,
Les Babas!

El- Menzeh VII, café l'Émir, le 22 janvier 2004

CHANT LÉONIN (2)

Je cannelle
La flanelle,
Le viaduc
D'un ord duc,

Duc d'Aumale,
Ton cri mâle,
Déhiscent
Est en sang!

Prytanée,
Chante Énée,
Le Malin
Fier de l'Ain!

Chante aragne
Dans ton baigne!
Ces condors
Que j'endors!

Les grands -messes,
Les kermesses,
La jument
Du dément!

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT LÉONIN (3)

Démâté,
Empâté,
Le vent chante
La bacchante.

Vieillissant,
Est sang
Ton cri mâle,
Duc d'Aumale !

Ton ord grain
De chagrin,
-Prytanée,-
Chante Énée,

Mon granit
Au Zénith,
La roupie
De l'impie;

Chante Antar
Assez tard
Sur la mousse
Qui s'émousse

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT LÉONIN (4)

D'un gourdin
Chasse un daim,
Bute Énée
Prytanée!

Acescent,
Est en sang
Ton chant mâle,
Duc d'Aumale!

Démâté,
Empâté
Est le singe
De Thuringe.

Du Zénith
Mon granit
Choit, écrase
L'or qui jase,

Bornéo,
Le néo-
Parti sombre
De cette ombre.

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT LÉONIN (5)

Aux kermesses,
Ois les messes
De ce chien
Autrichien!

Le cri mâle
De d'Aumale,
L'impuissant,
Vieillissant!

La butorde
Qui discorde!
Ce filou
À l'œil flou!

L'enfant née
Satanée
Au faubourg
Du tambour

Dont la pie
Accroupie
Reste au nid
Qu'on, honnit!

Ibidem, le 18 janvier 2004

CHANT D'INFANT (1)

La goulette
Perd houlette ;
Cet infant
Son enfant ;

Ce Vandale
Sa sandale
En chantant
Pour l'autan ;

La hulotte
Sa culotte
En dansant
Dans mon sang ;

La bourrache
-Qu'on arrache-
Son long chant
Trébuchant ;

L'enfant fourbe
-Dans la bourbe,
Au vent doux,-
Son Saindoux

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT D'INFANT (2)

Ce vandale
Au dédale
A gité
Agité;

La goulette
Sans houlette,
Cet infant
Triomphant;

La hulotte
Qui sanglote,
-Car Rimbaud
N'est plus beau;-

La bourrache
Qui s'arrache
Au geôlier
Sans collier;

Le porc fourbe
De la tourbe
Qui sème ord
L'or qui mord.

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT D'INFANT (3)

La hulotte
Déculotte
Le crapaud
Du tripot;

Le vandale
Du dédale
Dans le thym
Du matin;

La goulette
Sans roulette;
Un enfant
De l'infant;

La bourrache
Qu'amourache
Le geôlier
Au collier

Noir de tourbe;
L'ogron fourbe
Dit Charon,
Le charron...

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT D'INFANT (4)

La bourrache
S'amourache
Du geôlier
Sans collier;

La goulette
-Sans houlette-
De l'enfant
De l'infant;

Le Vandale
De Dédale
Dépité,
Agité;

La hulotte
Sans-culotte
D'un Habsbourg
Du faubourg;

Le vent fourbe
De la tourbe,
De Rudolf,
Suis d'Adolf.

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT D'INFANT (5)

Dans la bourbe
Le vent fourbe
Suit Hitler,
Bony Tlair

En roulotte;
Déculotte
Le maïs
D'un raïs;

La goulette,
Sa houlette;
Un infant
Triomphant;

Le vandale
-Sans sandale-
Au matin,
Dans le thym;

La bourrache
Qu'il arrache
Au geôlier;
L'écolier...

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT DE BILAL (1)

Qui maraude
L'émeraude?
Dit Bilal
-Ben Hilal,

La bourrique
D'Armorique;
Un pur-sang
Ravissant;

Un brahmane,
L'ottomane,
Un Inca
Sans ducat;

-dans la mare
En simarre,-
L'orphelin
Sans câlin,

Sans besace
De l'Alsace;
Un turco
Sans Shako...

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT DE BILAL (2)

Dans la crique
D'Armorique
Flotte un sang
Acescent;

Y maraude
L'émeraude
Ben Hilal,
Dit Bilal.

Un brahmane
Prend la manne,
Un clairret
En forêt,

La simarre
De la mare,
Un câlin
Orphelin,

La rosace
De l'Alsace,
Un shako
De turco.

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT DE BILAL (3)

Prends la manne,
Ottomane,
Ce clairret
De forêt!

Le chien rôde
Quand maraude
Ben Hilal,
Dit Bilal ;

La barrique
D'Armorique
Boit mon sang
Déhiscent,

Boit la mare
En simarre,
Mon chant d'or,
Le condor,

Des rosaces
En besaces,
En shakos
De turcos.

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT DE BILAL (4)

L'orphelin
Hyalin
Fuit la mare
En simarre.

Ben Hilal,
-Dit Bilal-
Au soir rôde,
Puis maraude.

Vois le sang
Vagissant
De la crique
D'Armorique

Ce clairot
De forêt
Plaît aux mânes
Des brahmanes;

Un shako
De turco
Nous bâillonne,
Carillonne...

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT DE BILAL (5)

La rosace
De l'Alsace
Plaît au bey
-Sur son bai.-

Qui maraude?
Nous taraude?
-Ben Hilal!
Dit Bilal.

La bourrique
D'Amérique
Pisse un sang
Jaunissant.

Ces brahmanes
Vont aux mânes
Des aïeux
Sans glaïeux,

À la mare
Sans simarre,
À l'étang
Corps battant.

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT DE LA PARQUE (1)

Ce tétrarque
Hait la parque,
La Kasba,
Mon isba,

Ma sonate
Incarnate,
Le chiendent
Trépidant,

Sa marâtre
Acariâtre,
Le furet
Indiscret,

Cet agave
Qui nous gave
De grands stocks
D'alpenstocks ;

Il désaxe
Dans la saxe
L'évidoir
D'un douar

Ibidem, le 22janvier 2004

CHANT DE LA PARQUE (2)

Aux pénates
Mes sonates
Ont des dents,
Des chiendents,

Ce tétrarque
Suit la parque
Aux isbas
Des kasbas,

Les marâtres,
Les parâtres,
-Ces filous
Aux yeux flous;-

Il nous gave
D'un agave,
D'un ord stock
D'alpenstock;

Dans la saxe,
Il désaxe
Grand Bismarck
Pour un mark.

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT DE LA PARQUE (3)

La marâtre
Acariâtre
D'un furet
De muret

Hait la parque,
Le tétrarque
Des isbas
Aux Kasbas,

Les sonates
Des pénates,
Le chiendent
Sur le dent.

D'un agave,
On nous gave,
D'alpenstock
Dans le stock

De la saxe
Que désaxe
Le couard
Du douar.

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT DE LA PARQUE (4)

Tu me gaves
D'ords agaves,
D'alpenstocks
De tes stocks.

Ton tétrarque
Suit la Parque
Aux isbas
Des Kasbas,

Mes sonates
Incarnates,
L'ogre ardent,
Le chiendent,

La marâtre
Acariâtre
D'un furet
De muret,

-Dans la saxe
Qu'on désaxe,-
Un couard
Au douar.

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT DE LA PARQUE (5)

Qui désaxe
Dans la saxe
L'évidoir
Du douar?

-Le tétrarque
(Où la parque)
Des isbas
Aux Kasbas,

Des pénates
Aux cent nattes,
Aux chiendents
Trépidants!

Le bellâtre
Idolâtre!
Dit la fleur
-Dans son pleur,-

Et l'agave
Qui te gave
D'alpenstocks
Dans ses stocks !

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT DE QUÉBECQUOISE (1)

La Québecquoise
Vend sa turquoise
Au pachalik
De Saint- Malik;

Quand l'effarvatte
Vend sa savate
À la piété,
Je mords l'été;

Or un mulâtre
-Tout près de l'âtre-
Griffe un pauvre,
Car il est vrai;

Mais qui l'entrave
Sous une étrave?
Sous l'indigo?
-Un hidalgo!

Très élégante,
La nuit vous gante
Un tamanoir
Dans son manoir.

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT DE QUÉBECQUOISE (2)

Vends-tu l'été
À la piété?
Et ta savate,
Belle effarvatte?

Le pachalik
De Saint- Malik
Vend ses turquoises
Aux Québecquoise

Quand ce pauvre
-Que l'on sait vrai-
Tout près de l'âtre
Parle au mulâtre ;

Or l'hidalgo
Vend l'indigo,
Vendra sa rave
Qui vous entrave.

Au vieux manoir,
Ce tamanoir
Vend l'adragante
Ode élégante.

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT DE QUÉBECQUOISE (3)

Un idolâtre
Aime un mulâtre;
C'est un pauvre
-Ce n'est pas vrai!-

La Québecquoise
Perd sa turquoise
Au pachalik
De Saint- Malik;

Or l'effarvatte
Perd sa cravate;
Est-ce au Léthé
D'or allaité?

Le chien entrave
Sous une étrave,
(Sur l'indigo?)
Un hidalgo,

Car, adragante,
La nuit se gante
Dans son manoir
Distors et noir.

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT DE QUÉBECQUOISE (4)

Sur cette étrave,
Qui nous entrave?
-Un hidalgo
Clair indigo.

La Québecquoise
Me vend narquoise
Le pachalik
Du vieux Malik;

Or l'effarvatte
Mord ma savate
Dans l'impiété
En plein été,

Car le mulâtre
Se chauffe à l'âtre
Comme un pauvre
Que l'on sait vrai;

Mais adragante,
La nuit me gante
Dans un manoir
Avec un Noir.

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT DE QUÉBECQUOISE (5)

Très élégante,
La main me gante,
-D'un puissant Noir-
Dans un manoir,

Car les turquoises
Des Québecquoise
Sont chez Malik,
-Au pachalik-

Où l'effarvatte
Tord ma cravate
Qu'elle offre au thé
Qu'elle a tété.

Quand l'idolâtre
Aime un mulâtre,
Ce vieux pauvre
Ne dit plus vrai,

Puisqu'il entrave
Sur une étrave
-Gris indigo-
Un hidalgo.

Ibidem, le 22 janvier 2004

CHANT D'AIGLE (1)

Qui nous gâte
Cette agate
De palier?
L'espalier?

-Mais cet aigle
(Dans le seigle)
De Bugeaud
Le Rougeaud!

Le vent aigre,
-Dit un nègre
À grappins
Aux lapins!-

*Le collègue
Sacrilège
Villageois,
Faubourgeois!*

Dit Mireille
À l'oreille
Du limier
Sans cimier.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT D'AIGLE (2)

Le chant maigre
Du vinaigre
Griffe un pin,
Un tapin,

De vieux aigles
Dans mes seigles,
Fuit Bugeaud
Le Rougeaud;

Il nous gâte
Une agate,
Le gosier
D'un osier,

*Le collègue
Sacrilège,
L'abeille F
Sur mon fief,*

Dit Mireille
À l'oreille
D'un limier
Sans cimier.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT D'AIGLE (3)

Le collègue
-Qui s'allège
D'un sorcier
Grimacier-

Tue un aigle
Dans le seigle
De Bugeaud,
Le Rougeaud,

Puis nous gâte
Une agate;
Ardemment,
Il nous ment;

Son vinaigre
Est donc maigre,
Ce lapin
De tapin;

Donc Mireille
Prête oreille
Au limier
Sans cimier!

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT D'AIGLE (4)

Dis, Mireille,
À l'oreille
Du limier
Le cimier

Du collègue
Sacrilège,
Du Bourgeois
Villageois,

De ces aigles
Dans les seigles
Du Bugeaud
Le Rougeaud!

Qui te gâte
Ton agate?
Ton diamant?
Ton amant?

Est-ce un nègre
Au chant aigre?
Est-ce Adolf?
(Ou Rudolf ?...)

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT D'AIGLE (5)

Un grand aigle
Dans mon seigle
Au cageot
De Bugeaud;

Son cri gâte
Une agate,
Un rubis
De pubis,

L'aurore aigre
Au rai maigre,
Un lapin
Dans un pin,

*Le collègue
Sacrilège,
Villageois,
Faubourgeois,*

Une oreille
De Mireille,
Le limier
Sans cimier.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT D'ALICANTE (1)

Alicante
Vend cinquante-
Six smalahs
Aux mollahs;

Cette abeille
Ma corbeille
De pains bis
À l'ibis;

Ce stratège
Mon arpège
Au requin
-Sans sequin;-

La guerrière
-Par derrière-
L'encensoir
Au grand soir;

Ce grand zèbre
L'eau de l'Èbre,
Mon hautbois
Aux sous-bois.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT D'ALICANTE (2)

La corbeille
De l'abeille
Contient dix
Fois cadix.

La bacchante
D'Alicante
Vend smalah,
Ramallah;

Le stratège
La protège
Grâce à Quint,
Le Requin;

Mais l'aurore
-Qui pérore-
Vend au soir
L'encensoir;

L'eau de l'Èbre
-Qu'on célèbre,-
Mon hautbois
Aux abois.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT D'ALICANTE (3)

Le requin
De d'Aquin
Vend l'arpège
Au stratège,

Ramallah,
Sa smalah,
La bacchante
D'Alicante,

Le poney
Du vieux Ney,
La corbeille
De l'abeille,

L'encensoir
Au suçoir,
Mon empeigne
À la teigne,

Mon haut bois
Aux sous-bois,
L'or de l'Èbre
Qu'on célèbre...

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT D'ALICANTE (4)

Vends ton peigne
À la teigne,
Ton pressoir
Au suçoir!

Alicante
Vend cinquante
Fils d' Iblis
Et ses lis

Au stratège
Que protège
Le requin
-Chez d'Aquin,-

À l'abeille,
À la beye
Qui fuiront
Chez Néron,

Au tors zèbre
Qui célèbre
Mon haut bois
Dans les bois.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT D'ALICANTE (5)

Mon hautbois
-Sans abois-
Joue un zèbre
Pour Algèbre

La smalah,
Ramallah,
Cent cinquante
Alicante,

Tout Madrid
Pour un Drid,
La corbeille
De la beye,

Le sequin
Du requin
Que protège
Le stratège

Du suçoir
-Au grand soir;-
Le cantique
Atlantique...

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE KHAZNADAR (1)

-Qui fréquente
La bacchante?
-Khaznadar
Par son dard!

-Qui protège
Ce stratège?
Sans marcher?
-Un archer!

Il allèche
Sa calèche
D'un halo
Au galop;

Il délecte
Son dialecte
Comme un loir
De hâloir.

Cet aède
(Que nul n'aide)
Offre un thym
Au matin.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE KHAZNADAR (2)

Le manège
De la neige
Dissoudra
La toundra,

Alicante
Aliquante!
La smala
Du *Malâ*

Il allèche
La calèche
Du sorcier
Grimacier;

Qui délecte
Ton dialecte?
- Khaznadar,
(De son dard!)

Vieil aède
(Qu'on dit tiède,)
Vois les crocs
Des escrocs!

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE KHAZNADAR (3)

Sa calèche
Vous allèche
Un halo
En solo,

Car fréquente
La bacchante
Khaznadar,
(De son dard,)

Le manège
De la neige
Sans marcher,
Un archer,

La grand-ville
Qu'il sait vile
Sans parler,
-Un hâloir.-

Vieil aède,
Reçois l'aide
De mes dieux
Insidieux !

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE KHAZNADAR (4)

Ton dialecte
Me délecte,
Distors loir,
Au parloir.

Alicante
Vole Acanthe ;
Khaznadar
Un long dard.

Le stratège
-Qui protège
Un archer-
Veut marcher ;

Il allèche
La calèche
Du barbon
Furibond

Un aède
Au chant tiède,
L'astre ailé
Dans le blé.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT DE KHAZNADAR (5)

Cet aède
-Qu'on dit l'aède
A pleuré
J'ai leurré

Qui fréquente
Alicante ;
De son dard,
Khaznadar

Fond la neige
Le manège
De l'archer
Sans marcher ;

Sa calèche ;
Qui l'allèche
D'un halot ?
-Un falot !

-Qui délecte
Son dialecte ?
-Un ord loir
Du Hâloir !

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT BANAL (1)

Elle enfante
Une infante,
Salomon
Sur ce mont,

Elle assiège,
Prend au piège
Le roi Quint,
Ce faquin ;-

Sous un cèdre
En exèdre ;
L'aquilon
Au cri long ;

Le trophée
De la fée
Qui descend
Dans le sang ;

De sa flèche
Elle allèche
Un danois
En harnois.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT BANAL (2)

Il assiège
Puis il piège
Un Habsbourg
Au faubourg ;

Or enfante
Une infante
Le démon
Sous un mont ;

Près d'un cèdre !
Me dit Phèdre
En chantant
Pour l'autan ;

Pour la fée
Sans trophée ;
Pour le bourg
Sans labour ;

Qui nous lèche
De sa flèche ?
-Un danois
Stéphanois !

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT BANAL (3)

Aquilin,
Sibyllin
Est-ce cèdre
En exèdre

Salomon,
Le démon
Vite enfante
Une infante,

Des Habsbourgs
Au faubourgs,
Des guerrières
Sans derrières,

Mille uhlands
Hululants
Contre Orphée
Sans trophée,

Des danois
D'Illinois
-Que je lèche
De ma flèche...-

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT BANAL (4)

-Le trophée
De la fée,
Qui le prend ?
-L'ogre au rang !

-Mais qu'enfante
Cette enfante ?
-Le Démon
Sur le mont !

Il m'assiège,
Puis me piège
Dans l'assaut
D'un lasso.

Sous mon cèdre,
Me dit Phèdre,
Gît l'ânon
Sans canon.

Qui pourlèche
Ma grand-flèche ?
-Le vautour
D'alentour !

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT BANAL (5)

Tu pourlèches
Mes cent flèches,
Ord vautour
Alentour.

Cette enfante
Vite enfante
L'assassin
Du bassin ;

Je l'assiège,
Puis le piège
Grâce au long
Aquilon.

Sous ce cèdre,
-Me dit Phèdre-
Aquilin,
Sibylin,

Vois la fée
Sans trophée !
Ois son chant
Trébuchant !

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT D'ARCHIMEDE (1)

Il serpente,
Il arpente
L'oasis,
Tue Isis,

-La méchante
Que l'on chante,-
Le ramier,
Le palmier,

Archimède,
Le roi mède,
Pygmalion,
Le talion,

L'azalée
De l'allée,
Le poulain
Au moulin,

Mon beau pêche,
Mon chant pêche,
Dit Otto
In petto...

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT D'ARCHIMEDE (2)

Je corrige
Qui s'érige,
Le palmier,
Le ramier,

Qui serpente,
Puis j'arpente
L'oasis,
Tue Isis,

Le roi mède,
Archimède,
Pygmalion
Un vieux lion,

De l'allée
L'azalée,
Au moulin,
Un poulain...

Tu dépêches
Vingt-deux pêches,
Du porto
Pour Otto.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT D'ARCHIMEDE (3)

Le remède
D'Archimède
Fuit le lion,
Le talion ;

Il serpente ;
Or j'arpente
L'oasis,
Moque Isis,

Je renifle,
Ecornifle
Les dinars
Des renards,

L'azalée
De l'allée
Tout en pleurs,
Plusieurs fleurs.

Mon chant rêche
-Que je prêche-
Plaît aux bourgs
Des Habsbourgs.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT D'ARCHIMEDE (4)

L'azalée
De l'allée
Laisse un lin
Au poulain ;

L'or serpente,
Car j'arpente
L'oasis ;
Gît Isis

Dans la cave
-Sous l'agave-
D'un agha
De Vaga.

Un roi mède,
Archimède
Reverront
Hiéron ;

Sous sa palme,
-Naine et calme,-
Pleure Otto
Son porto.

Ibidem, le 23 janvier 2004

CHANT D'ARCHIMÈDE (5)

Ma voix rêche
Dit un prêche,
Chante otto
In petto

Qui serpente
Quand j'arpenle
L'oasis?
Souffre Isis

De la plaie
De la laie,
Du cochon
D'Arcachon,

Du remède
D'Archimède,
Du talion,
Du galion.

L'azalée
De l'allée
Cache un lin
Hyalin.

Ibidem, le 23 janvier 2004